26 juin, célébration de la dépendance ? Tribune – Edito – Ddimby A – 23/06/2022

A quelques jours de la célébration du retour à l'indépendance, on pourra une fois de plus se demander ce que l'on fête vraiment. Qu'est-ce qui est prétexte aux festivités habituelles que sont défilé militaire, podium, lampions, pétards, festins familiaux et banquet étatique. Le paysage général ne rend pas évident cette indépendance que l'on s'apprête à célébrer.

- **Politique**: certains de nos politiciens (dirigeants et opposants) se sentent obligés de quérir l'adoubement (ou les instructions) des capitales occidentales, à commencer par Paris.
- Éducation : pour ceux qui en ont les moyens, la scolarisation des enfants dans les écoles de l'AEFE, l'American School ou la British School, puis l'envoi des enfants à l'extérieur après le baccalauréat reflètent le manque de confiance dans la qualité du système éducatif national.
- **Santé**: les politiciens privilégient les évacuations sanitaires au lieu de se soigner sur place, montrant le niveau de confiance dans le système sanitaire national.
- Économie: les produits importés sont souvent préférés par rapport à la production locale, ce qui n'est pas toujours irrationnel en termes de rapport qualité/prix. Les deux-tiers du programme d'investissement public sont financés par la coopération internationale. Le poids des intérêts étrangers dans l'économie n'est plus à démontrer, à commencer par les secteurs stratégiques (mines, pétrole, télécommunications, banques...).
- **Emploi :** à Madagascar, les emplois dans les multinationales et les organisations internationales sont considérés plus attractifs qu'ailleurs. Beaucoup de Malgaches rêvent de trouver un emploi à l'extérieur. Malgré tous les témoignages sur le vécu de celles qui en sont revenues, de nombreuses femmes malgaches continuent à chercher les moyens d'aller travailler au Liban ou dans les pays du Golfe.
- **Société**: de moins en moins de jeunes Malgaches sont capables (ou même désireux) de parler un Malgache pur, préférant la facilité du *vary amin'ny akotry* pour faire l'intéressant, par manque de maitrise de la langue nationale, ou tout simplement par paresse On n'élaborera pas sur le phénomène qui fait que pour certaines, épouser un vazaha est envisagé ou pratiqué comme un moyen de promotion sociale.
- **Justice**: le système judiciaire s'est encore récemment singularisé en octroyant huit mois de prison avec sursis à un auteur d'homicide, après avoir donné en avril dernier 10 ans de prison à deux enseignants qui avaient cassé une vitre et vandalisé un sekoly manara-penitra.

On pourrait multiplier les exemples pour démontrer qu'en 62 ans

, nos dirigeants n'ont pas été capables de bâtir un cadre institutionnel ayant permis aux Malgaches de progresser. Bien au contraire, selon la <u>Banque mondiale</u>, le pouvoir d'achat du Malgache de 2010 était inférieur de 42% à celui du Malgache de 1960. C'est une faillite généralisée qui devrait faire honte à tous ceux qui ont dirigé le pays de 1960 à ce jour. Surtout à ce jour.

On se souvient pourtant de la fameuse fanfaronnade d'Andry Rajoelina en 2009 devant les caméras de France 24 : « entre nous, je ne serai pas plus nul que le Président Ravalomanana » (vidéo). Treize ans après, la réalité parle d'ellemême sur des critères très précis : approvisionnement et électricité, sécurité, perspectives qui s'offrent à nos enfants et petits-enfants par rapport à celles que nous avions à leur âge, état de la démocratie, sens civique des citoyens, corruption, fiabilité du système électoral etc. Exemple de question concrète : pourquoi la JIRAMA, dont la trésorerie était largement excédentaire début 2009, est-elle maintenant une entreprise sous perfusion à coups de milliards ? Finalement, cela amène à se demander si les festivités du 26 juin ne sont pas des activités cache-misère pour détourner les yeux de la déliquescence continue. Du pain et des jeux de cirque, mais sans beaucoup de pain.

Source: https://www.madagascar-tribune.com/26-juin-celebration-de-la-dependance.html